

RÉCOLTE DE M. R. ELLENBERGER AU GABON.

DESCRIPTION

D'UN COLÉOPTÈRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES PSÉLAPHIDES,

PAR M. A. RAFFRAY.

Ogmocerus scabricollis nov. sp.

Oblongus, parum convexus, castaneus, capite et prothorace obscurioribus, tenuiter flavo-hirtus, capite et femoribus confertim punctatis, prothorace crasse rugoso-vermiculato. Caput postice attenuatum, vertice depressum et bifoveatum, tuberculo antennario apice sulcato. Antennæ geniculatæ, elongatæ, ad apicem gradatim incrassatæ, articulis 1 capite et prothorace simul sumptis paululum brevioribus, leviter sinuato, 2 quadrato, 3-7 latitudine sua paululum longioribus, valde crescentibus. 8-9 subquadratis, 10 leviter transverso, 11 breviter ovato, basi truncato. Prothorax latitudine sua paululum longior, antice attenuatus, lateribus subparallelis, fovea et sulco lateralibus. Elytra subquadrata, humeris obliquis, leviter elevatis, basi bifoveata, stria dorsali ante apicem abbreviata. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus ad apicem decrescentibus. Pedes elongati, femoribus ad apicem clavatis, tibiis subrectis ♀. Long. 4 millim. 50.

Ce magnifique Insecte, malheureusement représenté par un seul exemplaire ♀, porte à 6 le nombre des espèces connues de ce genre africain qui renferme les plus grands Psélaphides, remarquables non seulement par leur taille, mais aussi par leurs antennes fortement géniculées.

C'est de *Giganteus* Raffr. d'Abyssinie que cette nouvelle espèce se rapproche le plus par la sculpture vermiculée du prothorax qui est encore plus forte; mais il en diffère surtout par les antennes, qu'il est facile de comparer, car les deux types sont des ♀ : *Giganteus* a le 6^e article des antennes assez brusquement plus gros que le 5^e, surtout plus large, plus obconique, et le 7^e, large, mais beaucoup plus court, transversal, tandis que dans *Scabricollis* les articles 3-7 sont tous plus longs que larges et vont en grossissant rapidement, mais régulièrement; le 1^{er} article est aussi plus long, plus grêle et moins sinué. *Ogmocerus Raffrayi* Cas. de Liberia a aussi le prothorax grossièrement ponctué et rugueux, mais les élytres et l'abdomen sont finement ponctués, les antennes sont différentes et la taille est

bien plus petite (3 millim. 75). *Mocquerysi* Raffr., qui vient du Gabon, a le prothorax impunctué⁽¹⁾.

Congo : Iambaréné, R. Ellenberger (Muséum de Paris).

SUR LE *TOXASCARIS LEONINA* (LINSTOW),

PAR MM. L.-G. SEURAT ET H. NEUVILLE.

(LABORATOIRE D'ANATOMIE COMPARÉE.)

L'étude, faite par l'un de nous, de l'estomac d'un Lion mort à la Ménagerie du Muséum en août 1912⁽²⁾, nous a permis de recueillir une soixantaine de Nématodes appartenant à l'espèce décrite par LINSTOW, en 1902, sous le nom d'*Ascaris leonina* et rangée plus tard par LEIPER (1907), puis par RAILLIET et HENRY (1911), dans le genre *Toxascaris*. Ces parasites occupaient surtout le duodénum et l'antra pylorique de l'estomac.

L'examen de l'appareil génital femelle et plus spécialement celui des œufs de ce Nématode nous ont permis de faire quelques constatations qu'il paraît intéressant de relater brièvement.

La vulve, peu apparente, est un orifice ovale, de $54\ \mu \times 36\ \mu$, allongé dans le sens transversal (fig. 1) et situé vers le tiers antérieur de la longueur du corps⁽³⁾. Elle donne accès dans un tube cylindrique (vagin, tronc commun de l'utérus, des auteurs) [fig. 2, *v*], qui se bifurque après un trajet de 5 millimètres. En réalité, ce «vagin» est formé de deux parties bien distinctes (fig. 2, *v* et *t*), se caractérisant très nettement par le degré différent de coloration qu'elles prennent sous l'action d'une solution aqueuse très étendue de bleu de méthylène. La première, faiblement colorable, en rapport immédiat avec la vulve, mesure 2 millimètres; elle est caractérisée par une assise musculaire externe très puissante et une membrane chitineuse épaisse, fortement plissée (fig. 2, *v*). Les œufs, alignés suivant leur grand axe dans ce vestibule qu'ils ne font que traverser pour parvenir à l'exté-

(1) Dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, 1896, p. 269 et 270, j'ai décrit l'*Ognocerus Mocquerysi* en parallèle et en comparaison avec *Agyusibanus*; malheureusement j'étais au Cap de Bonne-Espérance, trop loin pour que les épreuves pussent m'être communiquées, et à l'impression, il se fit une déplorable confusion : la description de *Mocquerysi* fut attribuée à l'*Agyusibanus* et inversement celle d'*Agyusibanus* à *Mocquerysi*. Comme nom de genre on avait aussi imprimé *Ognocerus*, au lieu de *Ognocerus*!

(2) H. NEUVILLE, SUR UN CAS DE DIVISION STOMACALE PRÉSENTÉ PAR UN LION (*Bull. Mus. nat. Hist. natur.*, décembre 1912.)

(3) Longueurs totales des individus observés : 58 millimètres, 56 millimètres, 45 millimètres; distances respectives de la vulve à l'extrémité antérieure : 23 millimètres, 22 millimètres, 18 millimètres.